

Il ne suffit pas d'écouter la Parole de Dieu : il faut faire ce qu'elle demande!



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6, 14-29)

En ce temps-là,
comme le nom de Jésus devenait célèbre,
le roi Hérode en entendit parler.
On disait :
« C'est Jean, celui qui baptisait :
il est ressuscité d'entre les morts,
et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »
Certains disaient :
« C'est le prophète Élie. »
D'autres disaient encore :
« C'est un prophète comme ceux de jadis. »
Hérode entendait ces propos et disait :
« Celui que j'ai fait décapiter, Jean,
le voilà ressuscité ! »
Car c'était lui, Hérode, qui avait donné l'ordre d'arrêter Jean
et de l'enchaîner dans la prison,
à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe,
que lui-même avait prise pour épouse.
En effet, Jean lui disait :
« Tu n'as pas le droit
de prendre la femme de ton frère. »
Hérodiade en voulait donc à Jean,
et elle cherchait à le faire mourir.
Mais elle n'y arrivait pas
parce que Hérode avait peur de Jean :
il savait que c'était un homme juste et saint,
et il le protégeait ;
quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ;
cependant il l'écoutait avec plaisir.
Or, une occasion favorable se présenta
quand, le jour de son anniversaire,
Hérode fit un dîner pour ses dignitaires,
pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée.
La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa.
Elle plut à Hérode et à ses convives.
Le roi dit à la jeune fille :

« Demande-moi ce que tu veux,
et je te le donnerai. »
Et il lui fit ce serment :
« Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai,
même si c'est la moitié de mon royaume. »
Elle sortit alors pour dire à sa mère :
« Qu'est-ce que je vais demander ? »
Hérodiade répondit :
« La tête de Jean, celui qui baptise. »
Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi,
et lui fit cette demande :
« Je veux que, tout de suite,
tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »
Le roi fut vivement contrarié ;
mais à cause du serment et des convives,
il ne voulut pas lui opposer un refus.
Aussitôt il envoya un garde
avec l'ordre d'apporter la tête de Jean.
Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison.
Il apporta la tête sur un plat,
la donna à la jeune fille,
et la jeune fille la donna à sa mère.

Ayant appris cela,
les disciples de Jean vinrent prendre son corps
et le déposèrent dans un tombeau.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Frères et sœurs en Christ, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ abonde dans chacune de nos vies. Aujourd'hui, le texte de l'évangile nous présente Hérode, ce roi qui avait fait décapité Jean le Baptiste qu'il aimait pourtant écouter. Il pensait que Jean était revenu en la personne de Jésus. Mais ce qui nous intéresse pendant cette méditation c'est le cœur d'Hérode qui ne s'est pas laissé convertir par les paroles de Jean qui l'invitait à la repentance.

En effet, le texte d'aujourd'hui nous précise bien qu'Hérode aimait bien écouter Jean, il le côtoyait, il le cherchait et l'écoutait et pourtant, à la demande de la fille de sa femme, il n'avait pas hésité à décapiter un homme qu'il savait innocent et juste. Comment Hérode pouvait-il aimer écouter Jean sans laisser les paroles de celui-ci l'aider à se convertir?

Hérode écoutait Jean, mais ne laissait pas ces paroles atteindre sa vie. Jean prêchait le baptême de la repentance, de la conversion, mais Hérode était un roi, un grand homme et n'était sûrement pas prêt à renoncer à de nombreux privilèges comme celui d'avoir la femme de son frère pour l'évangile. Il ne suffit donc pas d'écouter la parole de Dieu avec plaisir, d'être touché par elle, le but de la parole de Dieu est que nous changions de vie, est la transformation de notre cœur.

Ainsi, nous sommes souvent touchés par des paroles de chansons chrétiennes, par des passages de la Bible, par des enseignements, par la vie des saints ou par des films chrétiens. Parfois, nous

préférons même souvent écouter tel prêtre au lieu de tel parce que selon nous l'homélie de l'un nous toucherait plus que celle de l'autre. Mais seulement, est-ce que après avoir été touché nous changeons notre façon d'agir? Bien souvent non! Arrivés au moment de l'action, nous considérons tous les sacrifices que le changement nous demande et nous abandonnons. La parole de Dieu peut nous toucher certes mais surtout elle doit engager notre volonté, notre vouloir, pas seulement nos sentiments.

Pourtant, la parole de Dieu n'a qu'un seul but : la *metanoïa*, notre transformation profonde, que nous devenions semblable à Jésus. Si une parole de Jésus, un enseignement, une chanson que nous écoutons ne nous pousse pas à changer profondément quelque chose en nous, alors nous ne sommes pas différents d'Hérode ou de la foule qui suivait Jésus et puis a demandé sa condamnation.

Revenons en nous-mêmes. Sommes-nous de ceux qui écoutent et agissent selon la parole de Dieu ou de ceux qui écoutent, sont touchés et puis oublient ce que la parole leur demandait de faire? Mieux vaut être celui qui n'écoute pas avec plaisir mais fait ce que le Seigneur demande que de l'écouter avec plaisir, être touché et ne pas ensuite faire ce qu'il demande.

Prions

Seigneur, merci pour ta parole ce matin. Donne nous Seigneur, de ne pas seulement remplir nos têtes de ta parole, de nouvelles connaissances sur toi, mais que ces connaissances nous entraînent à un véritable changement de vie quotidien, à une conversion véritable et durable.

Intercession

Seigneur nous te prions pour tous les chrétiens qui ont cessé de grandir dans leur vie de foi, accorde leur la grâce de se laisser profondément interpeller et transformer par ta parole.

Sainte Vierge Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Aujourd'hui méditons sur notre manière d'écouter la parole de Dieu et demandons au Seigneur de nous aider à mieux l'écouter, c'est -à-dire écouter pour faire la parole.

Himco Fodjo Flora

Christus Vivit